

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali, Ap.
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 349266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le discours du Chef National İsmet İnönü à l'ouverture de la 4^e session parlementaire

Notre confiance en nous mêmes et en notre nation est plus grande et plus forte que jamais

Ankara, 1. AA. — Voici le discours prononcé par le Président de la République en ouvrant la quatrième session parlementaire :

Honorables membres de la Grande Assemblée Nationale, j'ouvre la quatrième session de la sixième législature. Je salue cordialement les honorables membres.

Cette année nous nous trouvons réunis dans des conditions qui nécessitent de la part de la Grande Assemblée, la plus ferme et une volonté nouvelles. Les travaux énergiques et pleins d'abnégation de la Grande Assemblée Nationale qui a surmonté les plus grands obstacles nationaux et s'est inscrite dans l'histoire, travaux qui sont appelés à servir d'exemple à la nation comme ce qu'ils ont toujours le cas et à tous égards, porteront de vastes avantages et d'heureux résultats.

Il est démontré que la domination d'une seule partie ne saurait être établie ni maintenue.

Mes chers amis, La guerre mondiale, cette année aussi, a continué dans ses formes sanglantes, à dévaster les pays. Les villes et les masses de la population sans armes, en l'arrière des fronts, ont été partout toujours davantage dans une direction pitoyable où l'on ne connaît aucun autre procédé que celui de tuer. En tant qu'hommes et en tant que nation, nous éprouvons une grande douleur à voir cet état de choses.

On pourrait dire qu'à la suite du développement pris jusqu'à ce jour par la guerre qui couvre tout le globe terrestre, on commence à comprendre qu'une institution politique s'appuyant sur la domination d'une seule partie ne pourrait être maintenue ni être établie. La possibilité pour toutes les nations, grandes ou petites, de vivre dignes et indépendantes, sera reconnue. De l'adoption, même après des luttes cruelles, de cet idéal qui fut toujours le principe essentiel de notre politique internationale, nous ressentirons une grande joie.

Mes chers amis, Il n'existe nulle part un indice quelconque donnant à espérer pour aujourd'hui un accord entre les belligérants. Il semble que l'année 1943 passera dans des combats encore plus étendus, encore plus impitoyables.

La Turquie maintiendra sa politique de neutralité

Nous, au cours de l'année prochaine également, nous maintiendrons loyalement et sévèrement les orientations de notre politique nationale, connues de tout le monde, à l'intérieur et à l'extérieur. Fidèles à nos engagements contractuels, à nos alliances et à nos amitiés, évitant soigneusement toute dissimulation et

arrière-pensée envers n'importe quel Etat, nous poursuivrons notre politique de sécurité nationale.

La Grande Assemblée Nationale conviendra que dans l'atmosphère d'hostilité toujours croissante, au milieu des parties de jour en jour plus nerveuses, il devient très fatigant pour votre gouvernement de mener la politique de neutralité. Etant de caractère et de force à proclamer franchement nos relations avec chaque Etat, nous ne nous gênerons pas, dans l'avenir aussi, à poursuivre notre politique avec persévérance. Nous espérons que les avantages de la loyauté de notre politique pour chaque partie seront appréciés par tous les belligérants.

L'effort constructeur

Mes amis,

Les résultats de nos travaux de l'année passée méritent un examen attentif. En effet, nous avons poursuivi sans accroc le progrès et le développement de la vie normale, au milieu des conditions créées par la guerre mondiale. Nous n'avons apporté aucun temps d'arrêt dans les multiples travaux utiles exécutés en vue de la reconstruction du pays. Les chemins de fer, les grands travaux d'irrigation, toutes les activités économiques constructives se sont développées de façon vraiment à nous satisfaire. Nous avons adopté de vastes programmes pour la préparation de la nation, sans perte de temps, dans le domaine culturel, dans celui des beaux-arts et dans celui de l'enseignement technique. Nous suivrons ces programmes avec plaisir et avec une persévérance inébranlable.

Un autre de nos grands problèmes qui recevra, j'en suis sûr, toute l'attention de la Grande Assemblée Nationale, est celui de notre agriculture auquel il faudrait accorder de l'importance dans une large mesure et avec un renouveau d'effort.

Quant à notre finance qui constitue le fondement même de tous les succès de l'Etat, elle a continué à s'acquitter de ses lourdes charges à notre pleine satisfaction.

L'augmentation raisonnable des prix des produits agricoles est l'une des sages mesures du gouvernement. Il serait une grande injustice de demander à nos villageois d'assumer seuls tout le poids de la cherté des prix mondiaux. Il est nécessaire aussi bien d'assurer le redressement du villageois, que de le préserver de la passion des prix excessifs.

Le danger est plus proche que jamais

Mes chers amis,

En Turquie, le spectacle de labeur et de progrès qu'offre la marche de la vie nationale, le consentement que les citoyens ont donné volontiers d'ores et déjà à tous les sacrifices, pour le salut de

la nation et du pays sont les symboles d'une grande et forte nation. Et en tant que nation, notre véritable aspect est précisément cet aspect sain et fort.

Mais je tiens à attirer tout particulièrement l'attention de la GAN sur le fait que notre pays se trouve rapproché aujourd'hui de la guerre mondiale plus que jamais depuis qu'elle a éclaté.

Un vent de désarroi et de souffrance morale souffle aujourd'hui sur notre patrie, jetant le trouble et l'ombre sur nos

forces réelles et sur notre solide situation. Cet état de chose montre une nation comme si elle était malade et faible. Or, les peuples à constitution malade attirent rapidement sur eux les périls extérieurs. Par conséquent, il est nécessaire que la GAN prenne en sérieuse considération l'éventualité d'une agression qui peut provenir contre notre patrie un jour ou l'autre d'une direction que nous ignorons et sous des prétextes que nous ignorons également.

La G. A. N. prendra toutes les mesures appropriées pour remédier à la calamité de la cherté

Mes chers amis,

Une ambiance de commerce inconsciente, une calamité de cherté qui dépasse de beaucoup toutes les raisons justifiées, plongent notre patrie dans la souffrance. De cet état de chose, le gouvernement de la République en étalera devant vos yeux et vous exposera dans tous ses détails les raisons découlant tant de la guerre mondiale que de nos propres conditions particulières, ainsi que les moyens d'y remédier. Je suis certain que vous trouverez les mesures les plus appropriées pour le bien de la nation et du pays.

Le mal le plus dangereux que nous constatons c'est l'atmosphère venimeuse qu'on agite depuis deux ans dans la société pour faire échec au gouvernement de la République. En ce temps, il n'existe dans aucun pays de talisman pour trouver une mesure dépourvue de graves inconvénients. Il est inévitable que les nations soient exposées aux difficultés. Ces périodes ne constituent pour aucun pays, qu'il soit en guerre ou non, des occasions inespérées de gains sans borne. Il s'agit de soulager les souffrances, d'accroître la résistance de la nation, de rester en dehors de la guerre, si l'on entre en guerre, d'en sortir avec honneur et sain et sauf. Pour tout cela l'unique moyen est d'aider de tout cœur ceux qui ont une charge officielle et en premier lieu le gouvernement de la République ; les meilleurs résultats malgré toutes les lacunes, ne peuvent être obtenus que par l'application attentive des mesures gouvernementales.

Ceux qui sont à l'affût des occasions malsaines

Nous devons nous rappeler avec amertume que les efforts déployés depuis deux ans par les gouvernements de la République en vue de coordonner les affaires de ravitaillement de la nation n'ont reçu aucune aide de la part de la société. Ainsi le premier problème à résoudre aujourd'hui consiste à rétablir l'atmosphère de confiance générale.

L'ancien aga de ferme, ce filou qui prend les temps troubles pour une occasion unique, le commerçant, ce spéculateur insatiable qui, s'il le pouvait, ferait un article de commerce de l'air que nous respirons, les quelques poli-

iciens qui considèrent toutes ces difficultés comme une grande occasion pour assouvir leur passion politique et qu'ils ignorent pour le compte de quelle nation étrangère ils travaillent, s'appliquent à attenter impudemment à toute la vie d'une grande nation. Il y a certainement le moyen d'éliminer les méfaits évidents contre la patrie de ces individus dont le nombre ne dépasse pas quelques centaines. Nous ne devons accorder à personne la possibilité d'injurier l'Etat et la nation, et d'empoisonner sa confiance en elle-même dans le gouvernement. Nous ne devons reconnaître à aucun individu, à aucune clique le droit de piller la nation en prenant pour prétexte la liberté du commerce et des activités économiques. Nous ne devons jamais tolérer que des politiciens à passion mènent une politique intérieure par des sus la volonté nationale.

Il faut agir comme si nous étions en guerre

Mes chers amis,

Les grands jours de devoir sont de occasions précieuses pour manifester la grandeur de l'Assemblée Nationale.

Tenir prête notre vaillante et valeureuse armée est aujourd'hui plus indispensable que jamais. Les mesures tendant à accroître la production du pays constituent le vrai chemin de l'abondance.

Nous sommes à un moment où il nous faut envisager toutes les privations comme si nous étions entrés en guerre et préoccupés du salut de la nation, à un moment où il nous faut, à la nation tout entière, animer aux regards de tous notre unité et notre union dans une peine comme dans la récompense. Il faut que la Grande Assemblée et avec elle comme un rayonnement salutaire, tous les citoyens aident le gouvernement de la République.

Nous sommes les enfants d'une nation qui a résolu de grands problèmes dans l'histoire. Notre confiance en nous-mêmes et en notre nation, la confiance que nous avons de trouver en toute situation la mesure la plus appropriée, est plus grande et plus forte que jamais.

La GAN apportera dans notre histoire une fois de plus les témoignages les plus puissants de nos vertus nationales.

La presse turque de ce matin



Le discours annuel du Chef National

Tous nos confrères commentent, ce matin, le discours du Chef National.

M. Asim Us note à ce propos:

Admettez qu'un groupe de voyageurs qui marchent dans la nuit en viennent, à un certain moment, à ne plus discerner la route à suivre. Ce chemin se scinde en deux ou trois branches. Et voici que, tout d'un coup, un éclair, qui perce les nuages, illumine à une grande distance le chemin à parcourir et le but à atteindre.

Ainsi, le discours de notre honorable Président de la République et Chef National a éclairé brusquement la vie générale de notre pays, au milieu d'une sombre nuit; il a montré à chacun la bonne voie, il a concentré toutes les idées sur un point. A cet égard, notre Président de la République a mérité la reconnaissance de la nation turque toute entière pour ce rôle de guide qu'il a rempli au moment le plus opportun.



Les nouvelles directives du Chef National

M. Sükrü Ahmed souligne la fréquence des applaudissements qui ont interrompu le discours

du Chef National :

Dans ce discours, auquel nous devons nous reporter souvent et qui présente l'aspect d'une leçon et d'un trésor de directives, le Chef National, en exprimant notre douleur en présence de la tournure prise par la catastrophe mondiale, a souligné que notre politique nationale ne subira aucun changement. Et il a attiré sur un point l'attention du monde entier et des belligérants en particulier. Le principe essentiel de la politique turque est qu'à l'issue de l'incendie qui a envahi le monde, toutes les nations, grandes ou petites, doivent jouir de la liberté et de l'indépendance et l'on ne tolérera pas l'hégémonie d'un seul.



Cumhuriyet

La signification du discours

Sous ce titre, M. Nadir Nadi observe notamment:

En une heure où la fumée du grand incendie, jamais vu jusqu'ici qui, ravage le monde, frôle nos frontières, nous sommes obligés de nous sentir unis et solidaires plus que jamais dans notre vie sociale. Nous ne pouvons pas nous contenter de nos succès de trois années, pour suivre une politique de « je m'enfichisme », prendre une attitude négative au lieu de prêter notre concours à ceux qui travaillent pour le salut du pays, ou bien vouloir profiter de la situation et s'évertuer à gagner de l'argent, vaille que vaille, serait une conduite très préjudiciable susceptible de mettre en danger les succès obtenus jusqu'ici.

Concentration de forces anglo-américaines à Gibraltar

La Linea, 1, A.A. — Une quarantaine d'avions américains de bombardement atterrirent hier à Gibraltar où règne une intense activité aérienne. D'autre part le cuirassé *Rodney*, le porte-avion *Furious*, 14 torpilleurs et 18 hydravions sont actuellement ancrés dans le port militaire où plusieurs navires marchands débarqueraient un important contingent de troupes américaines et une grande quantité de matériel de guerre.

Rome 1 Radio. — On mande de Tanger qu'un quatuor-moteur « Liberator » a chaviré à Gibraltar causant la mort de ses 12 hommes d'équipage.

Là où la R.A.F. a passé

Rome, 1. AA. — On fait savoir de côté compétent le nombre des victimes causées par l'attaque aérienne britannique sur Milan s'est élevé à 143 dont 10 personnes dont l'identité n'a pas encore pu être vérifiée. Parmi les morts se trouvent deux étrangers.

La pêche abondante

L'abondance de poissons qui se manifeste depuis quelques jours en notre ville continue. Hier, on a pêché plus de 500.000 kg. de « torik ». On espère que dans deux ou trois jours, les dépôts aménagés par la Municipalité pourront être ouverts aux négociants. La conservation du poisson dans ces dépôts n'impliquera qu'une augmentation de 5 à 10 pts. sur le prix du poisson. Hier soir on vendait à 100 ou 120 pts. les « torik » de 4 à 5 kg.

La cessation des services publics à 22 heures

La décision en vertu de laquelle, pour économiser le charbon, tous les moyens de transport en commun cesseront de circuler à partir de 22 heures sera approuvée ces jours-ci par la commission compétente. Les services du tramway, du tunnel et des bateaux de la banlieue seront révisés en conséquence.

Le ministère de la Grande Asie occidentale créé au Japon

Tokio, 1. Radio. — Le président du conseil Tojo a déclaré que la simplification de l'administration de l'Etat, par l'institution d'un ministère de la « Grande Asie » est effectuée en vue d'accroître le potentiel de guerre du Japon. Le gouvernement fera publier demain 78 ordonnances impériales et 2 décrets ministériels concernant cette réforme.

M. Kazuo Oaki a été nommé ministre pour le nouveau département de la Grande Asie Orientale. Il aura pour vice-ministre M. Kumaichi Yamanoto.

Le nouveau département comprend quatre directions : affaires générales, affaires du Mandchoukouo, affaires de Chine, affaires des régions du Sud. Le nouveau ministre M. Oaki, est âgé de 53 ans. Il a fait partie du cabinet Abe depuis août 1939 jusqu'en janvier 1940 en qualité de ministre des finances. Il a figuré au sein de nombreuses missions financières. Il était ministre sans portefeuille au sein du cabinet actuel.

Le nouveau vice-ministre était jusqu'à présent vice-ministre des affaires étrangères. Il a été remplacé à ce poste par M. Shunichi Natsumoto.

Une délégation bulgare en Italie

Rome, 1. Radio. — Hier est arrivée la délégation agricole bulgare guidée par le sous-secrétaire général au ministère de l'agriculture M. Iliev. On procédera aujourd'hui à l'institution du conseil directif de l'Institut italo-bulgare pour les entreprises d'assainissement (bonifica).

L'évacuation des enfants de Londres

Rome, 1. Radio. — Suivant une information de Stockholm, on effectue l'évacuation des enfants de Londres. Durant les 18 derniers mois, on a transporté, en moyenne, 600 enfants par semaine.

LA VIE LOCALE

COLONIES ETRANGERES

A la mémoire des morts italiens

Mercredi, 4 courant, à 10 heures, aura lieu au Cimetière latin de Feriköy, une Messe de Requiem pour les morts de toutes les guerres d'Italie et de la Révolution fasciste. Les Italiens de notre ville sont priés d'assister, nombreux, à cette pieuse cérémonie.

LA MUNICIPALITE

Les gisements de lignite d'Agaçli

On a annoncé que des mesures sont envisagées en vue de la reprise de l'exploitation des gisements de lignite des environs d'Istanbul, notamment dans la haute vallée de Kâthane, qui avaient déjà été largement utilisés au cours de la dernière guerre générale.

Près de la ferme d'Akpınar, située à l'embouchure d'une vallée, les buttes ou masses de sable dont le terrain est parsemé laissent percer à leur surface de minces bandes noires de quelques centimètres d'épaisseur consistant en une espèce de lignite feuilleté. De semblables affleurements sont très fréquents dans toute la partie du littoral comprise entre la ferme d'Akpınar et le petit village d'Agaçli. Ils varient, sous le rapport de leur épaisseur, depuis 5 cm. jusqu'à 1 mètre et il en est de même des sables qu'ils traversent. Mais cette puissance atteint 1 décimètre et même au delà de 1 mètre lorsque les dépôts de lignite se trouvent dans les marnes, les argiles, les grès et enfin dans les calcaires marneux rouges et les calcaires sile ceux noirs, — roches qui constituent tour à tour le toit ou le mur des ligni-

tes — et qui se présentent le long du littoral, entre Ağaçlı et les collines où se trouve le village de Yarasli.

Le plus souvent, les lignites se laissent fendre en feuillets ou en dalles. Là où le lignite constitue la base de la série des dépôts, sa puissance réelle est inconnue, les exploitations n'en ayant pas encore atteint le mur, ce qui pourrait faire supposer que sur certains points, les couches de lignite ont plusieurs mètres d'épaisseur.

Ajoutons que ces gisements ont été identifiés de longue date. Dès 1866, P. de Tchihatcheff en fournissait une description minutieuse et détaillée dans son ouvrage sur « Le Bosphore et Constantinople ». Pendant la grande guerre précédente, une ligne de Decauville assurait le transport du lignite provenant des gisements jusqu'à Kâthane. L'ingénieur allemand lieutenant en premier Sturn dirigeait l'exploitation.

Le décès de M. Necdet

L'ancien commandant d'armées, le général Ali İhsan Sabis, critique dans ses éminences, vient d'être frappé dans ses affections les plus chères. Son fils aîné, M. Necdet Sabis est décédé vendredi dernier au sanatorium de Büyükdere, où il était en traitement.

Les funérailles ont eu lieu avant-hier, en présence des membres de la famille et d'un groupe restreint d'intimes. Le corps a été porté à bras par une compagnie de soldats. L'inhumation a eu lieu au cimetière de Fikri.

Nous présentons à l'Éminent général et à tous ceux que touche cette perte nos condoléances les plus émuees.

La comédie aux cent actes divers

NE FAUT-IL PAS CROIRE A MES YEUX?

Le nommé Mehmed comparait devant la 4^e Chambre pénale du tribunal essentiel, sous l'inculpation d'avoir blessé grièvement le cafetier Hamdi. Voici en quels termes la victime relate l'agression:

— Un jour, mon frère, Dursun, s'étant pris de querelle avec le père de Mehmed, avait allongé un soufflet à ce dernier. J'avais adressé, à ce propos, de vifs reproches à Dursun. Le lendemain, Mehmed vint au café comme d'habitude. Il s'entretenait avec moi de choses et d'autres, de l'air le plus naturel. J'en conclus qu'il avait assez de bon sens pour ne pas m'en vouloir à propos d'un incident auquel j'étais totalement étranger. Quand vint le soir, il partit. Puis il revint au bout d'un certain temps. Il passa la tête à travers la porte et me hêla:

— Hamdi, veux-tu venir? J'ai quelque chose à te dire.

Je crus qu'effectivement, il avait une communication à me faire. Et je sortis, sans méfiance aucune. Il me prit par le bras, me fit faire quelques pas. Puis, brusquement, il tira un poignard de sa ceinture en criant:

— Ton frère a giflé mon père! Tu paieras pour lui!

De surprise, je demeurai figé sur place. Mais entretemps, il m'avait déjà frappé de son arme à l'épaule gauche. La douleur m'arracha un cri. La rue était déserte. Mehmed me porta un second coup au bras, puis il s'enfuit. Des agents et des gardiens de nuit accoururent. Comme j'avais perdu beaucoup de sang, je m'évanouis. Lorsque je revins à moi, j'étais dans une chambre d'hôpital. Mehmed m'a frappé avec l'intention de me tuer, il visait le ventre; comme j'ai paré le coup machinalement, j'ai été atteint au bras. Il ne s'en est pas rendu compte et il a pris la fuite, me croyant mort. Je demande son châtiement.

Le prévenu plaide non coupable:

— J'ignore tout de ces faits et je n'ai jamais entendu dire non plus que mon père ait eu une querelle avec Dursun. Le jour du drame, comme le reconnaît le plaignant, j'avais passé plusieurs heures dans son établissement. Est-ce ainsi que l'on procède quand on nourrit des intentions semblables à celles qu'il me prête? Il a certainement été blessé par un autre que moi. Il faut qu'il y ait eu l'occurrence soit une méprise que j'ai quelque peine à m'expliquer, soit encore une intention de vengeance à mon égard encore plus surprenante. D'ailleurs, je n'ai ja-

mais porté de poignard, ni aucune arme.

Ces déclarations ont le don d'exaspérer le plaignant qui se tourne vers le prévenu et crie:

— Yahul! Faut-il n'en pas croire à mes yeux pour croire à ses paroles! C'est moi qui ai été blessé, et toi qui m'a blessé. A quoi bon toutes ces sornettes. Aie le courage d'avouer la vérité que du moins je sois satisfait de te l'entendre dire.

On remet la suite des débats, pour l'audition des témoins.

DES LOCATAIRES DE TOUT REPOS

La plaignante est âgée de quarante ans, à peine. Mais les difficultés de la vie lui donnent prématurément un air de petite vieille, avec quelques cheveux tout blancs.

— Depuis dix ans, dit-elle, je travaille comme ouvrière dans une fabrique. Et grâce à mon salaire, je me tire d'affaire. Mon défunt mari m'a laissé une maisonnette de quatre chambres et deux bouts. Précédemment, j'avais pour locataires un couple de braves gens tranquilles et honnêtes. Mais le mari a été transféré en Anatolie.

— Venons au fait, coupe le juge.

— J'y suis. J'ai donc loué ensuite à ces gens Maudit soit le moment où je les ai introduits chez moi! Je suis absente toute la journée pour les besoins de ma profession. Ils en ont profité pour me dévaliser.

Un soir, j'ai constaté, en rentrant, la disparition de deux grandes cuvettes en cuivre où j'avais déposé le linge de la lessive. On me conta une histoire: la fenêtre de la cuisine avait été laissée ouverte, un voleur avait enjambé la clôture du jardin et pris les deux cuvettes. Puis ce fut un tapis mural qui s'envola. Je commençai à concevoir des soupçons. Mais je n'avais pas de preuves.

Enfin, l'autre jour, un grand mangel disparut. Une voisine vint m'aviser que l'on avait vu des locataires en train de le vendre, au marché. J'ai immédiatement appelé la police.

Remzi et sa femme nient.

— Saziment veut nous forcer à quitter sa maison; elle a trouvé sans doute des locataires à un meilleur prix. Et elle a inventé toute cette légende.

Mais Saziment bondit, de sa place. — J'ai mes témoins, Monsieur le juge; on l'a vu pendant qu'il vendait mon mangel.

On entendra ces témoins lors d'une prochaine audience. Mais quels seront, entretemps, les rapports de la logeuse et de ses locataires, sous leur commun toit?

Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN

combats ont repris avec violence en Egypte.—

Une brigade britannique est contrainte, puis brisée par une contre-attaque.— 2.000 prisonniers capturés à ce jour.

L. A. A.— Communiqué No 1. Grand Quartier Général des armées italiennes :

Violents combats reprirent dans le secteur septentrional du front égyptien. L'adversaire a développé de nouvelles attaques avec un large appui de détachements blindés. L'action a été immédiatement contenue, puis brisée par une contre-attaque. On détruisit de nombreux chars et on captura 200 prisonniers. Le nombre de prisonniers au cours de la bataille actuelle s'élève à 2.000.

Les formations italiennes et allemandes de bombardiers en piqué et de chasse à l'assaut infligèrent de lourdes pertes à l'adversaire attaquant sans cesse les rassemblements de troupes et agissant à plusieurs reprises sur les centres de l'arrière.

Les avions allemands ont abattu 7 avions et en contraignit un autre à se poser. Un autre fut capturé, dans nos lignes. Un autre fut détruit par la D.C.A. tomba en

flamme. Les avions ennemis abattus : 12.

L. A. A.— Au cours de la semaine écoulée l'aviation italienne abattit 12 avions ennemis dont 6 abattus sur le territoire métropolitain, 11 en Méditerranée, 1 en Egypte, 1 en Grèce ; 10 furent abattus par

COMMUNIQUE ALLEMAND

La 1. Pz Div. a réussi dans le secteur de Touapsé.— L'avance à l'ouest de Terek.— La bataille de Stalingrad.—

Les troupes italiennes opposent, sur le Don, une résistance infranchissable.— La situation en Egypte.— Les incuries de la R. A. F.— Attaque de représailles contre Canterbury

L. A. A.— Le haut-commandement des forces armées allemandes :

Le secteur de combat de Touapsé a réussi dans plusieurs attaques. Des contre-attaques de l'ennemi ont été repoussées. Des Soviétiques un bateau marchand par des coups de bombes.

Le Terek nos troupes d'assaut ont pris les positions de l'ennemi appuyées d'une façon importante par l'armée aérienne et par plusieurs courants d'eau.

Les avions blindés ont été anéantis et l'armée aérienne.

Les transports et cargos dont 4 ont été coulés ou mis en

flamme. Stalingrad l'ennemi a subi sans succès ses contre-

attaques. Une tentative de passer la Volga au Nord de la ville avec plusieurs bataillons a complètement échoué.

Un certain nombre de grands canots a été coulé. La masse des forces ennemies a été anéantie ou faite prisonnière. Les positions d'artillerie de l'ennemi à la rive orientale de la Volga ont été combattues avec des bombes et des armes de bord.

Au Nord d'Astrakhan 13 trains de transports ont été touchés par des bombes. Un grand train de pétrole a complètement brûlé.

Au front du Don des troupes italiennes ont de nouveau repoussé des tentatives ennemies de passer le fleuve. Des avions de chasse hongrois ont été abattus, lorsqu'ils protégeaient des avions hongrois de combat, 4 avions soviétiques.

Au Sud-Est du lac Ilmen des contre-attaques de l'ennemi se sont écroulées sous l'efficacité de la mise en action de formations de l'armée aérienne. Sur le lac Ladoga l'ennemi a perdu un cargo et un remorqueur par des coups de bombes. Une vedette rapide a été endommagée. Mourmansk a de nouveau été attaqué le jour et la nuit par les airs.

En Egypte, l'ennemi attaqua de nouveau, avec des fortes forces blindées et d'infanterie. Après de rudes combats, cette attaque a été arrêtée par des contre-attaques. La bataille continue. Des «Stukas» allemands et italiens et des avions légers de combat ont infligé aux Britanniques, au cours d'engagements, de fortes pertes.

En Méditerranée, un sous-marin a coulé un voilier de transport. Un petit nombre d'avions britanniques attaqua sous la protection des nuages pendant la journée, les territoires des pays occupés de l'Ouest, la baie allemande et la frontière Nord-Ouest du Reich. Des dégâts ont été causés dans quelques localités par des lancements de bombes. Sept avions ont été abattus.

Dans la lutte contre la Grande-Bretagne, la Luftwaffe a fait des attaques de représailles pendant la journée d'hier et pendant la nuit dernière en plusieurs vagues, contre la ville de Canterbury. Les bombes jetées en partie à basse altitude ont provoqué des destructions considérables par l'efficacité de brisance et des incendies. Des escadrilles de chasse de la protection ont abattu 3 avions de chasse britanniques. D'autres avions de combat ont bombardé des objectifs militaires en différentes localités dans le Sud-Est de l'île, entre autres à Douvres.

Dans la lutte contre la flotte de transport anglo-américaine la marine de guerre a coulé pendant le mois d'octobre 111 bateaux jaugeant au total 720.575 tonnes. Ce succès a été obtenu en premier lieu grâce à l'engagement infatigable des sous-marins.

10 autres bateaux ont été endommagés par des coups de torpilles. La Luftwaffe a coulé 2 navires marchands jaugeant en tout 10.000 tonnes et a endommagé un grand navire marchand et un dock flottant.

La flotte de guerre anglaise a perdu dans le même espace de temps un contre-torpilleur, deux patrouilleurs, 7 vedettes rapides et 12 canots de dé-

YVETTE Guy de Maupassant

barquement par ces attaques aériennes.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Combats violents

Moscou 2. Radio.— Communiqué soviétique de minuit :

Le 1 novembre, nos forces ont continué les combats contre l'ennemi dans les secteurs de Stalingrad, du littoral de la mer Noire, de Touapsé et de Natchik.

Aucun changement important à enregistrer sur les autres secteurs.

Au cours de la semaine qui s'est achevée vendredi, les Soviétiques ont perdu 128 avions et les Allemands 302.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Jusqu'au moment de mettre sous presse l'Agence Anatolie ne nous a transmis aucun communiqué officiel britannique.

THEATRE DE LA VILLE

Section dramatique

Conte d'hiver

W. Shakespeare

Section de Comédie

Le menteur - Carlo Goldoni

Sabibi : G. PRIM

General Neerlyak Moudar

CEMIL SIOFI

Münakus Matbani

Cybern Corentin Carth

Banca Commerciale Italiana

CAPITAL ENTIEREMENT VERSE ET RESERVE

LIT. 865.000.000

SIEGE CENTRAL : MILAN

FILIALES DANS TOUTE L'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR,

LONDRES, NEW-YORK

BUREAUX DE REPRESENTATION A BELGRADE ET A BERLIN

FILIALES EN TURQUIE :

SIEGE D'ISTANBUL : Galata, Voyvoda Caddesi Karaköy Palas. Téléphone : 44845

BUREAU D'ISTANBUL : Alalemyan Han. Téléph. 22900-3-11-12-15

BUREAU de BEYOGLU : Istiklal Caddesi N. 247 Ali Namik Han. Téléphone : 41046

SUCCURSALE D'IZMIR : Cumhuriyet Bulvari N. 66.

Téléphone : 2160, 61 - 62 - 63 - 64 - 65

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Les guichets de la Banca Commerciale Italiana en Turquie se tiennent à l'entière disposition de la clientèle désireuse de se procurer les

BONS D'EPARGNE

dont la création vient d'être décidée par la loi No. 4038 du 2-6-1941



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

Istanbul-Bahçekapi

Izmir

TELEPHONE : 44.690

TELEPHONE : 24.416

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU

CAIRE ET A ALEXANDRIE

La vie sportive

FOOT-BALL

Troisième défaite de «Lewsky»

Comme nous l'avions prévu, la sélection «Fener-Begiktaş» a facilement en raison de l'équipe bulgare «Lewsky» par 3 buts à 0. Les points des locaux furent marqués par Naci (3ème minute), Şeref (27ème minute) et Melih 61me.

En général, les foot-balleurs turcs dominèrent nettement leurs adversaires, mais ne fournirent pas un jeu transcendant. Quant aux Bulgares, ils furent quelconques et leur jeu parut fort rudimentaire. Enfin, la partie laissa à désirer quant à la correction car on enregistra beaucoup de coups francs et nombre d'irrégularités.

M. Nuri Bosut dirigea plutôt faiblement cette rencontre qui ne laissera certes pas un bon souvenir dans la mémoire de nos sportifs.

HIPPISME

«Pinar» enlève la course Dumlupinar

D'importantes épreuves étaient inscrites au programme de la 6ème semaine hippique d'Ankara.

La principale était celle dite de Dumlupinar. Après une lutte farouche, «Pinar» coiffa sur le poteau «Haspa». Les résultats du pari mutuel furent : gagnant : 3.440 pîrs ; placés : 630, 320 et 545 (Varadin). L'autre course importante était la troisième. Mais «Tomureuk» ayant été déclaré forfait, «Sava» fit cavalier seul. Pari mutuel : gagnant : 220 ; placés : 145 et 190 (Ceylantek). Le seul combiné portait sur les 3ème et 5ème courses, soit donc «Sava-Pinar». Il rapporta la belle somme de 77 Ltqs. pour une Ltq.

Les autres compétitions se déroulèrent normalement et les favoris triomphèrent sans coup férir. «Soydan», «Dandi», «Dabi» et «Guangadin» se classèrent en tête rapportant respectivement joués comme gagnants : 180, 195, 140 et 380 pîrs.

Comme toujours, le Président İnönü assista aux épreuves et fut longuement ovationné à son arrivée à l'hippodrome ainsi qu'à son départ.

Les sous-marins allemands à l'entrée de l'Océan Indien

Plus d'un quart de million de tonnes de navires coulés

Berlin, 1. A.A. — Communiqué spécial du haut commandement des forces armées allemandes :

Poursuivant la chasse des navires de transport adverses, les sous-marins allemands se sont avancés pour la première fois en partant de l'Atlantique, dans les parages limitrophes de l'Océan Indien et ont coulé loin à l'Est du cap Agulhas, la pointe terrestre la plus avancée vers le Sud de l'Afrique, ainsi que dans les parages devant la cité du Cap, 8 navires représentant un total de 52.518 tonnes.

Les restes du convoi sérieusement atteint au large des îles Canaries dans la nuit du 30 au 31 octobre ont fait l'objet d'attaques de la part de nos sous-marins qui ont coulé 4 autres navires jaugeant en tout 30.131 tonnes et qui avaient appartenu à ce convoi complètement dispersé, de sorte que le total des pertes infligées à ce seul convoi s'est porté à 18 navires jaugeant 131.131 tonnes.

Les pertes infligées à l'ennemi par l'activité de nos sous-marins s'élèvent donc à 82.649 tonnes de tonnage marchand, nos sous-marins ayant coulé au cours des 6 derniers jours sur le vaste terrain d'opérations très éloignées les uns des autres, 41 navires infligeant à la flotte marchande anglo-américaine une perte de plus d'un quart de million de tonnes.

D'autres surprises sont en réserve...

Berlin, 1. Radio. — Les journaux commentent unanimement le communiqué extraordinaire qui annonce de nouveaux succès des sous-marins dans la lutte contre la Grande-Bretagne. Ils relèvent que l'armée sous-marine a encore élargi son rayon d'action. Ses derniers succès ont été remportés, malgré le mauvais temps, à des milliers de km. de leurs bases. Plusieurs journaux rappellent à ce propos le récent article du Dr. Dietrich où il était dit que les sous-marins tiennent en réserve d'autres grandes surprises.

Le porte-avions américain perdu à l'île Santa-Cruz

Washington, 1. A.A. — Le communiqué du département de la Marine de guerre publié samedi soir, dit :

Le navire porte-avions des Etats-Unis qui fut signalé dans le communiqué No 169 du département de la marine comme ayant été sérieusement endommagé, a coulé par la suite. Le navire fut attaqué à deux reprises par les bombardiers et les avions torpilleurs ennemis le 26 octobre près de l'île Santa Cruz dans le Pacifique méridional.

La première attaque qui fut faite dans la matinée causa des dégâts lourds et le navire porte-avions fut pris à la remorque dans l'espoir de le sauver.

Au cours de l'après-midi, la seconde attaque causa de nouveaux dégâts au-dessous de la ligne de flottaison et le navire commença à donner de la bande. A ce moment, le personnel ne fut pas retiré du navire, qui plus tard, coula.

Les informations reçues jusqu'à ce jour indiquent qu'il y eut peu de pertes. Les proches parents de ceux qui ont été perdus seront informés par télégramme aussitôt que l'information sera reçue. Ce navire et le destroyer des Etats-Unis Porter sont les seuls vaisseaux des Etats-Unis perdus au cours de l'action dont il s'agit.

Une nouvelle flotte japonaise s'approche de Guadalcanal

Melbourne, 2 A. A. — Une nouvelle flotte japonaise s'approche de l'île de Guadalcanal. Elle est à 300 milles de l'île.

Aujourd'hui : 11^{ème} jour de l'offensive anglaise en Afrique

Prisonniers anglais capturés : 2.000.

Gains de terrains réalisés ; des infiltrations immédiatement enrégimées.

L'action de l'aviation

Rome, 1. Radio. — L'aviation de chasse italienne a escorté, par vagues successives, les escadrilles d'avions en piqué et d'avions destructeurs en route vers les positions ennemies pour s'y livrer à des bombardements et à des attaques. Elle a eu à soutenir des rencontres répétées contre la chasse ennemie et est parvenue à les tenir à distance des bombardiers qui ont pu accomplir ainsi avec la plus grande efficacité leur mission sans être inquiétés. Des concentrations de troupes, de chars armés, d'autos blindés et de véhicules de toutes sortes ont pu être ainsi efficacement bombardés ainsi que des dépôts et des magasins à l'arrière qui ont été l'objet de destructions systématiques.

Au cours de ses engagements, outre les avions qui ont été abattus par la chasse allemande et que signale le communiqué officiel d'aujourd'hui, de nombreux « Curtis P. 40 », et « Spitfire » ont été mitraillés par la chasse italienne.

Un réquisitoire de Papini contre l'Amérique Remords de Colombo

Rome, 2. Radio. — La revue « Augustea » a publié, à l'occasion de l'anniversaire de la découverte de l'Amérique, un article de l'écrivain italien, Giovanni Papini, intitulé « Le remords de Colombo ». Après avoir souligné la signification du nom de Christophe, « Christus Ferens », c'est-à-dire porteur du Christ, et de celui de Colombo, qui est le symbole du St. Esprit, l'écrivain affirme que le grand navigateur était vraiment désigné par son nom à être l'apôtre du Christianisme sur le continent américain. Mais pour mener à bien son projet, il dut se travestir en marchand, afin d'obtenir l'appui des rois de Castille et promettre qu'il rapporterait de son voyage de l'or et des épices. Mais comment l'Amérique répondit-elle au rêve chrétien de Christophe ?

Presque tous les immigrants qui s'établirent au Nouveau-Monde étaient chrétiens et presque tous les autochtones le devinrent. Mais en quatre siècles et demi, cet immense continent ne sut donner à l'Eglise romaine qu'un saint, une femme : Ste. Rose de Lima. Par contre, l'Amérique a servi de berceau à une hérésie luthérienne, l'américanisme qui fut condamné par Léon XIII en 1899.

En outre, le continent a voulu témoigner de sa puissance créatrice en fondant trois nouvelles religions : le mormonisme, la science chrétienne et la théosophie. La première prêche la polygamie, la deuxième la suppression des maladies sans médecines, ni médecins, la troisième donne aux privilégiés de ce monde la tranquillité de conscience au moyen de la théorie de la réincarnation. Il est inutile d'ajouter que toutes les sectes absurdes et extravagantes nées en Europe et en Asie ont trouvé aux Etats-Unis des adeptes et de l'argent.

« Christophe Colomb », conclut Papini, a encore en Amérique ses chevaliers. Mais ils sont numériquement trop inférieurs aux innombrables mercenaires de l'Antéchrist.

L'Amérique se révolte toujours contre ses pères, contre ceux qui la civilisèrent. Au XVIII^{ème} siècle, elle s'est révoltée contre l'Angleterre, au XIX^{ème} contre l'Espagne et au XX^{ème} siècle contre la patrie du Florentin Américo Vesputi qui lui a donné son nom ; contre la patrie du héros qui combattit pour elle, Garibaldi. La découverte de l'Amérique fut une gloire pour le très grand Italien Colombo, elle est en train de devenir son remords posthume.

Les concentrations soviétiques en vue de l'offensive d'hiver

Elles ont perdu vingt-cinq pour cent de leurs effectifs



Sur le front Oriental, des soldats italiens perquisitionnent des combattants soviétiques capturés au cours d'opérations de nettoyage.

Berlin, 1. Radio. — La presse enregistrée, à propos du communiqué d'aujourd'hui du Grand Quartier Général, les succès remportés au Caucase dans la région de Touapsé et au Sud de Terek. Elle souligne que les derniers communiqués soviétiques avaient été contraints d'admettre un repli de leurs forces dans le secteur de Natchik.

Le « corps de Staline »

Une agence berlinoise fournit d'intéressants détails sur les préparatifs menés par les Soviétiques en vue d'une seconde offensive d'hiver. Des concentrations de troupes très importantes ont lieu dans les secteurs de Satchinski et de Toropek.

Un nouveau corps, dit le « Corps de Staline », a été constitué ainsi qu'une nouvelle formation de chars armés, dans le Sud. En ce qui concerne toutefois cette dernière, ses cadres seraient assez maigres, ce qui témoigne des difficultés croissantes que les Soviétiques ont à surmonter pour le recrutement des hommes et la production du matériel.

L'aviation rouge a été aussi renforcée. Environ 200 appareils retirés du secteur Nord, ont été nouvellement mis en ligne sur le secteur central. Ils ont d'ailleurs immédiatement subi des pertes sensibles. Une patrouille de 10 appareils notamment qui voulait attaquer les positions allemandes à Witebsk, a été entièrement détruite.

La Luftwaffe est partout

Les avions de reconnaissance allemands contrôlent de façon permanente tous les préparatifs étendus auxquels se livre l'adversaire. Et ils signalent immédiatement à leur commandement les moindres mouvements qu'ils constatent.

Des villages regorgeant de troupes ont été violemment bombardés. Toutes les voies ferrées conduisant aux centres de concentration des troupes soviétiques ont été soumises à une grêle de bombes. Il résulte des déclarations des déserteurs ou des prisonniers que les troupes concentrées en vue de l'offensive d'hiver soviétique ont déjà perdu 25 o/o de leurs effectifs et de leur matériel, du fait de ces violentes attaques.

Londres, 2-A.A. — D'après des nouvelles de Moscou, à l'Ouest de cette ville et sur front de 400 kms, les Allemands préparent une grande offensive d'hiver.

Allemands et Russes font parvenir constamment des troupes de renfort.

Des forces aériennes importantes ont

été concentrées.

La bataille de Stalingrad

Berlin, 2 A.A. — Les troupes allemandes sont parvenues à pénétrer le système de défense des Soviétiques à Stalingrad. Les artilleurs allemands occupent de nouvelles positions sur la rive occidentale de la Volga. Ils atteignent les lignes ennemies d'une façon plus efficace. Mais en raison de leurs pertes les Russes continuent à re affluer des renforts.

Les artilleurs allemands ont détruit plusieurs points les ponts des Russes. Treize maisons fortifiées par les Soviétiques à Stalingrad, ont été démolies par le feu de l'artillerie lourde. Les débris des ponts sont demeurés sous les débris.

Recul soviétique à Natchik

Londres, 2-A.A. — La situation autour de Natchik s'est aggravée. Les Russes. L'ennemi a ouvert une brèche dans les lignes soviétiques. Les Russes se sont retirés sur de nouvelles positions.

La Luftwaffe sur l'Angleterre

Les représailles ont commencé

Vichy, 2. Radio. — Les avions allemands ont entamé des bombardements sur une grande échelle sur les villes anglaises. Samedi ils ont bombardé Canterbury.

Cette attaque est l'une des plus terribles qui ait été effectuée jusqu'ici sur l'Angleterre. Les avions allemands étaient fort bas et ont atteint les objectifs avec une grande précision.

La bataille contre les communistes en France

Paris, 2 A. A. — M. Buisson, directeur de police, vient d'adresser aux chefs de la police un ordre du jour qui écrivait notamment :

Une nouvelle bataille vient d'être gagnée contre les communistes et les terroristes.

La police parisienne procédera le 13 octobre à de nombreuses opérations, découvrit des dépôts d'armes et de explosifs, des armes et un matériel de destruction.

L'ampleur des opérations et les résultats obtenus est une mission nationale de notre grande œuvre de libération, ayez confiance avec moi à la France toujours fidèle et vigilante et braves.